

Zeitschrift: Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik : VPK = Mensuration, photogrammétrie, génie rural

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Vermessung und Kulturtechnik (SVVK) = Société suisse des mensurations et améliorations foncières (SSMAF)

Band: 88 (1990)

Heft: 1

Rubrik: Persönliches = Personalia

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

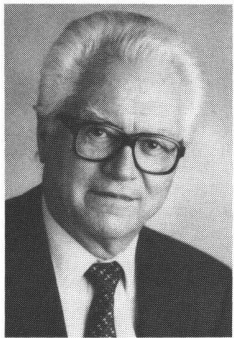
Download PDF: 05.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

- Huber, B.: Gestalterische Probleme im Fussgängerbereich
- Heringa, H. J. E.: Planerische und gestalterische Lösungsvorschläge für Haltestellenzugänge in Holland
- Pilegaard, A.: Gestaltungs-Prinzipien für Haltestellen- und Bahnhof-Vorplätze an neuen Schnellbahnlinien in Dänemark
- Huber, U.: Fussgänger-Führung in Bahnhöfen und Haltestellen der Schweizerischen Bundesbahnen

Persönliches Personal

Le professeur Jean-Claude Piguet a pris sa retraite



Le 27 octobre dernier, au cours d'une sympathique réception organisée au restaurant «LE VINCI», die nombreux membres de la direction et de l'administration de l'EPFL, ainsi que des enseignants et collaborateurs des départements de génie civil et de génie rural répondaient à l'invitation du professeur Jean-Claude Piguet pour partager avec lui un «avant-dernier» verre de l'amitié. Notre collègue a voulu marquer ainsi la fin de ses activités d'enseignant au Département de génie rural.

Ingénieur civil diplômé de l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne (EPUL) en 1948, Jean-Claude Piguet travaille d'abord au bureau d'ingénieurs R. Bolomey à Lausanne puis, dans la construction métallique, à l'entreprise Zschokke A.G. à Döttingen jusqu'en 1951 et enfin chez Zwahlen et Mayr S.A. à Lausanne.

En 1955, il fonde son propre bureau d'ingénieur-conseil et, en 1962, la Société d'Etudes et de Projets S.A. (SEP) dont il devient président du Conseil d'administration.

En automne 1966, Jean-Claude Piguet est nommé professeur au Département de génie rural et géomètre de l'EPUL et chargé de l'enseignement de la statique et résistance des matériaux, ainsi que de la construction. Durant plus de vingt ans, et tout en assumant une activité d'enseignant, il va se consacrer

à d'importantes tâches de direction et de conseil à la tête d'un bureau d'études et de différentes sociétés ou associations: à Lausanne, Jean-Claude Piguet est président et administrateur de Piguet + Associés, Ingénieurs-Conseils S.A., administrateur de Réalisations scolaires et sportives S.A., président de Freyssinet (Suisse) S.A., administrateur de la Fiduciaire des arts et métiers et de la Vaudoise Assurances.

Ancien président de la Société vaudoise des ingénieurs et architectes (SVIA), il est aussi membre de la Société suisse de mécanique des sols, du Groupe suisse des ingénieurs industriels, de l'Institut suisse des routes, du Comité européen pour le béton.

Le professeur Piguet s'est spécialisé dans la construction de ponts en béton précontraint de longue portée. Il a étudié et fait construire un grand nombre d'ouvrages d'art du réseau suisse des autoroutes. Le plus remarquable d'entre eux, le double viaduc de Chillon sur la N9, d'une longueur de 2,1 km, a été réalisé selon une méthode entièrement nouvelle à l'époque: construction en encorbellement au moyen d'éléments préfabriqués, calculés et moulés avec l'aide de l'ordinateur.

Il a aussi travaillé à plusieurs reprises hors de nos frontières: au Liban (établissement du projet d'autoroute Beyrouth-Saida, tronçon Khaldé-Damour), en Iran (route Mashad-Ghaen, environ 400 km), en Thaïlande (pont sur le Chao-Pya à Bangkok), au Pakistan, en Arabie Saoudite, au Maghreb, en Afrique noire.

Durant de longues années, le professeur Piguet s'est aussi préoccupé de la promotion et de la défense de la profession d'ingénieur puisqu'il est aujourd'hui président d'Honneur de la Fédération Mondiale des Organisations d'Ingénieurs (FMOI) et de la Fédération Européenne des Associations Nationales d'Ingénieurs (FEANI); il est aussi président de la Caisse suisse de prévoyance pour les professions techniques et viceprésident de l'Union Suisse des Arts et Métiers (USAM).

Comme professeur à temps partiel à l'EPFL, Jean-Claude Piguet a créé et développé un enseignement spécifique de construction pour les futurs ingénieurs géomètres et du génie rural, lequel inclut le bois, le métal, le béton et les infrastructures; ce domaine était pratiquement inexistant avant sa nomination. De plus, il a mis en œuvre un projet de recherche original concernant la construction en terre crue et les enduits à appliquer sur ce type de matériau. Dans le cadre de cette recherche, une construction d'essai à d'ailleurs été réalisée au Signal de Bougy grâce à l'aide financière de la Fondation Pré-Vert. Ce projet a aussi donné lieu à la constitution d'une commission mixte EPFL-EPFZ pour promouvoir et établir des directives relatives à l'utilisation de la terre crue dans les constructions rurales. Le professeur Piguet a également effectué divers travaux de recherche sur les treillis spatiaux en bois et les micro-centrales hydroélectriques pour l'électrification rurale.

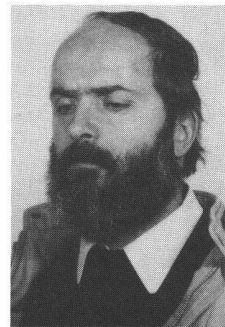
Par ailleurs, Jean-Claude Piguet a présidé avec efficacité et clairvoyance la Commission de presse et d'information de l'EPFL pendant plusieurs années et jusqu'au début de 1989; de 1980 à 1982, il a également été

Chef du Département de génie rural et géomètre.

L'invitation du 27 octobre intitulée «L'avant-dernier... prestation de Jean-Claude Piguet» voulait aussi évoquer un rendez-vous à ne pas manquer: la leçon terminale du Professeur Piguet fixée au 20 avril prochain.

A. Miserez

Jean-Jacques Chevallier nommé professeur à Québec



Appelé en qualité de professeur en systèmes d'information à référence spatiale par l'Université Laval à Québec, Jean-Jacques Chevallier a quitté l'EPFL pour le Canada à fin juin 1989. Ce départ pour la lointaine Amérique d'un ami et collègue extrêmement compétent est l'occasion de rappeler brièvement sa carrière dans notre pays où, durant plus de vingt ans, il a exercé une activité de géomètre, de chercheur et d'enseignant. Né à Lausanne en 1945, Jean-Jacques Chevallier y fait toute sa scolarité, couronnée en 1963 par un certificat de maturité latin-anglais + mathématiques spéciales. Il s'inscrit alors à l'EPUL et obtient le diplôme d'ingénieur du génie rural et géomètre en janvier 1968.

Dès cette date et jusqu'en 1973, il exerce une activité professionnelle très variée:

- au bureau technique J. Jäggi à Lausanne où il effectue son stage pratique en vue du brevet fédéral d'ingénieur géomètre, brevet qu'il obtient à Berne en automne 1971;
- à l'Office fédéral de topographie à Wabern;
- au Service des Améliorations foncières du canton de Vaud;
- au bureau F. Pilloud, ingénieur géomètre à Yverdon-les-Bains.

En 1974, Jean-Jacques Chevallier est engagé comme collaborateur scientifique par l'unité Géodésie et mensuration de l'EPFL, où il développera une activité remarquable de chercheur, puis d'enseignant.

Dans le domaine de la recherche, il travaille d'abord au développement de logiciels pour des calculs topométriques sur ordinateur de table. Au cours de 1975, il est durant six mois consultant dans une grande firme de construction navale aux USA, afin de définir des méthodes d'implantation et de contrôle pour la fabrication de sphères géantes en alumi-

nium (Ø 36 m) pour le transport par bateau de gaz sous pression. Dès 1978, il collabore à diverses expertises dans le cadre du projet REMO, notamment à la définition des données de base pour la nouvelle mensuration officielle. A la demande du canton du Jura, il effectue une étude préliminaire concernant un modèle logique des données et des traitements en vue de la gestion informatisée du Registre foncier. Il dirige encore un projet financé par la Commission fédérale d'encouragement de la recherche scientifique (CERS) et par Wild Heerbrugg, intitulé «Stations interactives graphiques dans les systèmes d'information du territoire: méthodes et logiciels de mise en œuvre et d'utilisation». Il collabore aussi avec le Prof. R. Conzett (EPFZ) à la «Mise au point et test d'une structure des données pour la mensuration officielle, et d'un système de gestion (SGBD) pour les données à référence spatiale dans les systèmes d'information du territoire», étude soutenue financièrement par le «Million du Conseil des EPF». Il travaille enfin à l'adaptation des systèmes d'information aux tâches du génie urbain avec le Prof. Guy Leclerc de l'Ecole polytechnique de Montréal, professeur invité à l'unité Géodésie et mensuration de l'EPFL en 1987-1988. Parallèlement à ses activités de recherche, Jean-Jacques Chevallier prépare aussi une thèse de doctorat sous la direction du Prof. A. Jaquet. Il défend brillamment sa thèse, intitulée «Approche systémique des systèmes d'information du territoire et de leur intégrité» et obtient le titre de Docteur ès sciences en 1984.

Dès son engagement à l'EPFL, Jean-Jacques Chevallier participe également aux activités d'enseignement, d'abord en qualité d'assistant, puis dès 1980, comme enseignant d'éléments de topographie au cours postgrade d'hydrologie opérationnelle et appliquée. En 1981, il est nommé chargé de cours pour l'informatique appliquée et les systèmes d'information et banques de données. Dès l'automne 1985, sa charge de cours est étendue à l'ensemble de l'enseignement et des travaux pratiques concernant la mensuration cadastrale, en remplacement du Prof. A. Jaquet parti à la retraite. Enfin, de 1975 à 1986, il est délégué à l'informatique du Département de génie rural et géomètre.

Jean-Jacques Chevallier a aussi été membre de diverses commissions ou groupes de travail. En voici quelques-uns qui résument son intense activité et son dévouement à notre profession:

- membre du Comité de la Société vaudoise des ingénieurs géomètres et du génie rural (SVIGGR);
- président de la Commission de prospective de la SVIGGR;
- membre du comité de la Communauté d'intérêts pour le traitement automatique de l'information en mensuration (CITAIM);
- délégué suisse à la Commission 5 «Instruments et méthodes» de la Fédération Internationale des Géomètres (FIG);
- délégué suisse à la «Application Commission for Land Information Systems» de

l'Organisation européenne d'études photogrammétriques expérimentales (OEEPE);

- expert pour le thème «Informatique» aux examens fédéraux de brevet d'ingénieur géomètre.

Il faut relever encore que Jean-Jacques Chevallier s'est vu confier d'autres tâches, comme par exemple:

- un mandat concernant l'élaboration d'un «modèle de système de gestion de l'information municipale pour les travaux publics, la voirie et les infrastructures» par le Ministère des Affaires municipales de la province du Québec (en collaboration avec le Prof. G. Leclerc);
- une expertise pour l'évaluation des développements informatiques concernant l'informatisation des «plans réseaux» des Services industriels de Genève.

Jean-Jacques Chevallier a également pris part à de nombreux congrès ou symposia en Suisse et à l'étranger, au cours desquels il a présenté une dizaine de communications; il est aussi l'auteur ou le co-auteur d'une trentaine de publications. Il a enfin participé activement, en tant qu'adjoint du directeur, à la préparation et à l'organisation du XVI^e Congrès International des Géomètres, Montreux 1981.

Ces quelques lignes reflètent bien imparfaitement toutes les activités que Jean-Jacques a développées durant vingt ans pour dynamiser la profession d'ingénieur géomètre, tant dans notre pays qu'à l'extérieur de nos frontières, et pour contribuer à la formation pertinente de nouveaux collègues.

A lui-même, à son épouse et à ses deux enfants qui ont émigré avec lui sur les rives du St-Laurent, nos meilleurs vœux de succès.

A. Miserez

Ausbildung Weiterbildung Education Formation continue

ETH Zürich: Nachdiplomstudium für Entwicklungsländer (NADEL)

Weiterbildungskurse 1990

Während des Sommersemesters 1990 bietet das Nachdiplomstudium für Entwicklungsländer (NADEL) an der ETH in Zürich eine Reihe von Weiterbildungskursen an, die sowohl Teilnehmern/-innen des Nachdiplomstudiums als auch weiteren Interessenten/-innen mit Berufserfahrung in der 3. Welt offen stehen. In ein- oder zweiwöchigen Blockkursen werden Themen behandelt wie Planung,

Durchführung und Evaluation von Entwicklungsprojekten, Forstwirtschaft in Entwicklungsländern, Lebensmittelverarbeitung in der 3. Welt, soziale und religiöse Wirkungsfaktoren in der Entwicklungszusammenarbeit etc. Die einzelnen Kurse umfassen eine Einführung in Theorie und Methoden der entsprechenden Aufgabenbereiche sowie die Bearbeitung praktischer Beispiele. Die Teilnehmerzahl ist auf ca. 20 Personen pro Kurs beschränkt.

Auskünfte und Anmeldeunterlagen:

NADEL-Sekretariat
ETH-Zentrum
8092 Zürich

Universität Hannover: Weiterbildung «Wasser und Umwelt»

Berufsbegleitendes Fernstudium mit Präsenzphasen

Die Universität Hannover bietet im Sommersemester 1990 folgende Kurse an:

- Gewässer und Umwelt *)
- Hydraulische Grundlagen *)
- Bodenschutz als Gewässerschutz
- Abfallwirtschaft I (Siedlungsabfälle)
- Entwurf von Be- und Entwässerungssystemen in Ländern der Dritten Welt

*) In Kooperation mit dem Deutschen Verband für Wasserwirtschaft und Kulturbau (DVWK) e.V.

Anmeldeschluss: 15. März 1990

Weitere Informationen:

Weiterbildendes Studium
Bauingenieurwesen – Wasserwirtschaft
Am Kleinen Felde 30, 3000 Hannover 1
Telefon (0511) 762-5934

Règlement concernant l'examen professionnel de technicien-géomètre

1 Dispositions générales

Art. 1^{er} Associations responsables de l'examen

¹ La Société suisse des mensurations et améliorations foncières (SSMAF), le Groupe patronal de la SSMAF (GP-SSMAF), l'Association suisse des techniciens-géomètres (ASTG), les deux groupements professionnels MGR et FVK de l'Union technique suisse (UTS) organisent les examens pour l'obtention du certificat fédéral de technicien-géomètre, en vertu des art. 51 à 57 de la loi fédérale du 19 avril 1978 (LFPr) sur la formation professionnelle et des art. 44 à 50 de son ordonnance d'application du 7 novembre 1979 (OFFPr).

² Les associations professionnelles mentionnées au 1^{er} alinéa sont les organes respon-